

6 Société et Culture

Coopération inter universitaire Gabon-USA / 2e édition de l'"École de terrain"

Les étudiants des deux pays à Gamba

F.B.E.M

Libreville/Gabon

UNE délégation d'enseignants et d'étudiants américains séjourne, depuis le 15 juillet, au Gabon, dans le cadre du projet CABAlliance, lancé en 2013 entre l'université de New-Orléans (USA), et un certain nombre d'universités africaines, dont l'Université des sciences et des techniques de Masuku (USTM). Objectif pour ces visiteurs, mener, depuis lundi dernier, et trois semaines durant, une "École de terrain" à Gamba, avec leurs alter ego de l'USTM.

Ce sont exactement dix étudiants issus de plu-



Photo : F.B.E.M

Des étudiants gabonais et américains faisant connaissance, en prélude à l'École de terrain de Gamba. Photo de droite : Suzane Baker, enseignante d'Anglais, remettant son parchemin à un étudiant de l'USTM.

sieurs universités américaines qui vont, en binôme avec autant d'étudiants de l'USTM, apprendre à conduire des projets de recherche en biodiversité, sous la supervision des enseignants-chercheurs. Et

pour faciliter la compréhension entre les futurs élèves de cette classe internationale, les encadreurs ont préalablement organisé des cours intensifs d'anglais à l'endroit des étudiants de Mbaya, et vice-versa. Soixante



Photo : F.B.E.M

heures d'initiation, au sortir desquelles les parchemins ont été remis aux participants, samedi dernier, à la plage du Tropicana (Nord de Libreville). En présence des encadreurs, dont le Pr Nicola Anthony de l'université

de New-Orléans, par ailleurs responsable de CABAlliance pour le Gabon, du vice-doyen de la faculté des sciences de l'USTM, Patrick Mickala. Alban-Michel Nguema Nguema ravira la palme, pour son parcours sans

faute à cette épreuve linguistique. Ces moments ont aussi été l'occasion pour les deux groupes d'étudiants de se rencontrer et de faire connaissance. Revenant sur le projet CABAlliance, né d'échanges académiques internationaux entre enseignants, le Pr Nicola Anthony a rappelé qu'il vise principalement à étudier comment la biodiversité animale et végétale réagit face aux changements climatiques. Des données qu'ils soumettront aux pouvoirs publics au sortir de la première phase de ce projet, en 2017.

Rappelons également qu'il s'agit de la deuxième organisation de l'École de terrain, après celle de la Lopé, en 2014.